

LE LIEN À SOI, À L'AUTRE, AU LIEU, À DIEU

Tisser les relations, s'ouvrir à soi et aux autres en puisant dans la foi chrétienne, voilà ce qui fédère les vingt-cinq personnes de la coopérative Maison Neuve. Nous sommes dans le village de Sézenove dans la commune de Bernex, à une dizaine de kilomètres du centre de Genève.

JOËLLE LORETAN

Il aura fallu dix ans entre l'idée initiale et la concrétisation : en 2009, les premières discussions émergent autour d'un désir de vie en communauté et en 2019, les premiers coopérateurs emménagent. « Il ne faut pas sous-estimer le temps que prend la création d'une coopérative, prévient Samuel. Mais c'est également ce temps qui nous a permis de préciser nos attentes, nos craintes et nos besoins. » Vingt-cinq personnes, adultes et enfants, vivent aujourd'hui dans neuf appartements, dont un 6 pièces où de jeunes migrants partagent une colocation. Pour Alexandre, pasteur et aumônier auprès des personnes migrantes, il était évident dès le départ de proposer un appartement ouvert à celui qui vivrait une situation délicate ou difficile. « Qu'il s'agisse d'accueillir cette population, des personnes âgées ou des étudiants, peu importait pour moi, explique-t-il. L'essentiel était le lien social. Chercher le contact et favoriser la rencontre, c'est autour de ces notions que les choses ont été pensées. » C'est en partenariat avec l'Hospice général qu'il organise aujourd'hui cet accueil empreint d'humanité.

La fin d'une histoire est le début d'une autre

Il est des situations douloureuses qui donnent vie à des projets lumineux. C'est le cas de la coopérative Maison Neuve, qui puise sa source dans l'histoire personnelle d'Alexandre. En 2009, il connaît deux événements marquants : la naissance de sa fille et le décès soudain de son papa, survenus dans la maison

familiale quelques semaines plus tard. Ce tragique événement donnera pourtant l'étincelle de départ. Alexandre et sa sœur décident de réintégrer le cocon et par la suite, de détruire la maison qui les a vu grandir pour reconstruire un lieu de vie communautaire. D'une maison familiale, un habitat collectif est né.

Un projet de longue date

Alexandre, Samuel et leurs femmes respectives sont amis de longue date. A l'époque, ils évoquent déjà leur souhait de cohabiter dans un lieu où la foi chrétienne serait « vivante et bienfaisante ». Samuel, qui a grandi en Suisse alémanique, aspire très tôt à partager non seulement un espace de vie, mais également des moments communs. Pour ce père de trois enfants, il ne s'agit pas uniquement de diviser les frais, mais d'ajouter les expériences. « Vivre ensemble, c'est d'abord une manière de mieux me connaître, mais également d'approfondir les relations entre moi et les résidents d'un lieu et entre moi et Dieu. C'est important de favoriser le lien pour ne pas rester dans l'indifférence. Et puis avec ce genre de projet, on sort de la logique marchande de l'habitat pour développer une construction plus respectueuse de l'environnement, tout en mettant l'humain au cœur du projet et des décisions. »

Anticiper les tensions

Vivre ensemble est une chose, poser ses limites tout en acceptant celles des autres en est une autre. Pour anticiper les conflits, la coopérative Maison Neuve propose alors des événements, formels et informels. Des rencontres « Bien vivre ensemble » sont par exemple régulièrement organisées, avec des points mis à l'ordre du jour par les résidents. Les temps de rencontre sont également prioritaires : sorties, fêtes, repas et retraites communes ou encore apéritifs où les voisins directs de la coopérative sont invités. Toute occasion est belle à s'ouvrir. « Nous voulons un lieu perméable » ajoute Alexandre. Et si des tensions entre les résidents surviennent, les coopérateurs ont la possibilité de faire appel à une « personne ressource » extérieure, qui leur donne alors les outils de communication et d'écoute pour calmer les choses et désamorcer les situations. « La vérité ne doit pas casser l'autre, mais rétablir le lien, tempère Samuel. Nous visons une attitude de confiance et cherchons à comprendre l'autre pour aller de l'avant. Pour prendre les décisions, on applique un esprit consensuel : on reste attentifs aux avis minoritaires et on tient compte des veto fermes ». La coopérative a par ailleurs mis



Le lieu est pensé pour favoriser la rencontre, avec la présence de coursives devant les appartements.

sur pied des commissions dédiées à des tâches spécifiques (bâtiment, jardin, etc.). Les responsabilités quotidiennes sont ainsi réparties entre tous.

La rencontre sur les chemins de traverse

Le lien et le vivre-ensemble se traduisent jusque dans le choix de construction. « L'architecte a joué le jeu, se souvient Samuel. Le bureau atba à Genève, spécialisé dans l'habitat coopératif, a su rester à l'écoute et nous accompagner. » La présence de coursives devant les appartements facilite ainsi les rencontres, de même que le choix d'une entrée partagée sur le site, d'une salle commune et d'une chapelle en sous-sol, où les résidents sont invités à tous se réunir une fois par semaine pour une prière. Si les côtés « intérieurs » sont pensés pour la rencontre, l'intimité se trouve toutefois sur les balcons

privatifs « côté extérieur ». Au niveau matériaux et technique du bâtiment, des choix écologiques ont été opérés : façades bois-paille, crépi terre, pompe à chaleur et panneaux solaires.

La suite du projet

Faire grandir la communauté, ouvrir le lieu à des personnes extérieures sensibles aux démarches écologiques, spirituelles et au vivre-ensemble, voilà les directions évoquées. Le souhait est également de développer la mobilité partagée dans la coopérative, ou encore d'ouvrir un tea-room dans la salle commune, ajoute Alexandre et Samuel. « Beaucoup de promeneurs et de cyclistes passent dans le village, mais il n'y a aucune boulangerie. Cela pourrait être une piste. » Encore une fois, la relation à l'autre, à soi, élément fondateur et fédérateur.

En passant...

Avant de partir, nous avons demandé à Alexandre et Samuel de résumer en une seule phrase « leur » coopérative. « Il s'agit d'un lieu hospitalier pour favoriser la rencontre et l'interaction avec les autres, et où une place est donnée à Dieu pour inspirer des vécus nouveaux », répond le premier ; le second évoque « un lieu de vie en communauté, où les particularités de chacun, l'écologie et les réalités économiques sont respectées ». Longue vie à cette coopérative empreinte d'ouverture et d'humanité.

Pour les curieux

Coopérative Maison Neuve : accueil | My Site (maison-neuve.ch)
Bureau atba Genève : Bureau | atba architecture + énergie ■



Intérieur de la maison.



Samuel (à gauche) et Alexandre (à droite), les initiateurs de ce projet de vie en coopérative.